

27 avril 2020

## L'entretien avec Sophie Boissard

Par Daniel Rosenweg

INTERVIEW – A la tête du groupe Korian, leader en France et en Europe de l'hébergement des personnes âgées, Sophie Boissard met en avant toutes les mesures prises et juge "inqualifiables" les accusations dont son groupe est l'objet.

### **LE PARISIEN. Quel est le bilan des décès dans les Ehpad du groupe Korian ?**

Sophie BOISSARD - Je vais être transparente, et d'ailleurs Korian est le seul groupe à publier ses chiffres. A ce jour, sur 23 000 résidents, nous déplorons 606 décès liés au Covid-19, essentiellement en Ile-de-France et en région Grand-Est. Une quinzaine d'établissements ont subi plus d'une dizaine de décès. Deux tiers de nos 308 Ehpad sont épargnés. Je veux dire aux familles notre tristesse et notre compassion devant le choc provoqué par l'arrivée soudaine et violente de cette épidémie inédite.



Notre groupe est l'objet d'attaques inqualifiables qui ont choqué toute l'entreprise. Je ne laisserai pas salir notre entreprise et nos personnels qui sont de vrais héros.

### **Certains établissements ont vécu une hécatombe : 37 morts à Mougins (Alpes Maritimes), 28 à Pollionnay (Rhône), 26 à Thise (Doubs), 25 à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis), 24 à Bures-sur-Yvette (Essonne) ... Comment est-ce possible ?**

C'est une épidémie qui a surpris tout le monde et dont on sait encore peu de choses. Notre premier cas de Covid à Mougins a été détecté le 15 mars. A ce moment, on ne connaissait que deux clusters en France : dans l'Oise et le Haut Rhin. On ne sait pas comment le virus est entré à Mougins, il n'y a pas eu d'enquête épidémiologique, il devait être là depuis plusieurs jours déjà car les tests ont révélé qu'une trentaine de résidents et de membres du personnel étaient aussi contaminés, dont le chef d'établissement et le médecin. Nous avons aussitôt organisé un confinement étanche au 1er étage, mais nous avons été confrontés une semaine plus tard, à une seconde vague qui a touché une douzaine de personnes. En 24 heures l'établissement a basculé dans le cauchemar. Nous avons envoyé trente personnes en renfort, tout le monde s'est mobilisé.

### **Certains évoquent le manque de masques, de respect des gestes barrières...**

Les autorités ont déclenché le Plan bleu le 6 mars, chez Korian nous nous sommes mis en ordre de marche le 25 février, limitant les visites. Nous avons généralisé le port du masque dans tous nos établissements le 21 mars qu'il y ait un cas ou pas, quand les

autorités l'ont imposé le 6 avril. Nous avons 30 jours de stock, nous avons ainsi pu distribuer 100 masques par jour et par établissement. Je ne peux pas laisser dire que nous n'avons pas donné les moyens. D'ailleurs, personne dans le groupe n'a fait valoir son droit de retrait. Et vous savez, le groupe a recruté 3000 personnes depuis le 1er mars pour faire face à cette pandémie.

**Près d'une dizaine de familles ont déposé plainte pour mise en danger d'autrui, défaut d'information... La sous-préfète de Grace a mis en cause votre réactivité à Mougins. Que leur répondez-vous ?**

Je ne commenterai pas les propos de Mme la sous-préfète. Je n'ai pas de commentaires non plus sur les plaintes, la justice tranchera. Je l'ai dit : tous les moyens ont été mis en œuvre partout. Je veux aussi dire que, à Mougins par exemple, nous avons alerté en temps le référent de chaque famille, comme c'est prévu. Mais c'est vrai, avec le recul, nous aurions peut-être dû organiser une communication générale.

**Diriez-vous que la gestion de la crise par les autorités n'a pas facilité votre tâche ?**

Du 1er mars au 24 avril, 500 000 tests de dépistage ont été réalisés en France. C'est le volume réalisé chaque semaine en Allemagne où, depuis le début, on dépiste et on isole au moindre signe. Nous avons 250 maisons de retraite en Allemagne, moins de 20 établissements y ont été touchés par le virus avec très peu de victimes. En France, seul l'hôpital pouvait dépister jusqu'à récemment. Je lance un appel pour que l'on teste et reteste tout l'environnement des personnes âgées. Enfin, en France on ne dispose pas de tests sérologiques certifiés, plus efficaces, alors qu'il en existe en Allemagne, en Belgique...

**Que faites-vous aujourd'hui pour prévenir la contamination ?**

Le 13 avril nous avons lancé un plan de dépistage généralisé : tous les personnels et résidents de la moitié de nos Ehpad ont déjà été testés. L'autre moitié le sera d'ici le 6 mai. Et nous redépisterons tout le monde au moindre signe pour isoler tout nouveau cas. C'est le seul moyen d'être efficace en l'absence de remède.

**Vous paraît-il normal que la directrice générale d'une entreprise du champ social, cofinancée par l'Assurance maladie, les conseils départementaux..., soit rémunérée un million d'euros bruts par an, et perçoive 62 000 actions gratuites en 2017 ?**

Cette période nécessite de la solidarité. J'ai décidé de baisser mon salaire et mes primes de l'année 2020 de 25% pour alimenter un nouveau fonds d'un millions d'euros qui financera des recherches thérapeutiques dédiées au grand âge et des actions de solidarité envers les femmes. Le président et les 23 administrateurs et membres du comité de direction y contribueront également.

**Prévoyez-vous une prime pour le personnel ?**

Oui. Je souhaite qu'une prime soit versée d'ici la fin du second trimestre à l'ensemble du personnel de nos 308 Ehpad et 83 cliniques qui s'est impliqué dans la crise. De l'ordre de 1000€, ce sera une prime de type Macron, donc non imposables et sans charges sociales.